

Contradiction avec la croyance : science, religion, réalisme etc. Jusqu'à l'apparition de la science moderne à la charnière des **XVIe-XVIIe** siècles, l'explication du monde donnée par la religion (par les religions) n'est pas remise en cause par l'immense majorité de la population. Le récit religieux - la révélation dans les religions monothéistes - est une explication du monde qui n'est que très rarement remise en cause. Certes, on n'en est pas resté à la lettre de cette révélation mais une sorte de syncrétisme s'est opéré entre le récit religieux et l'explication aristotélicienne du monde et des phénomènes naturels. En particulier, le système géocentrique de **PTOLÉMÉE** est admis universellement. Cette vision du monde est définitive et rassurante, il n'y a pas de questions à se poser.

La théorie héliocentrique de **COPERNIC** va déclencher le développement de la science moderne tout d'abord avec les travaux expérimentaux de **GALILÉE**. Dès le **XVIIIe** siècle, avec **NEWTON** et la théorie de la gravitation, la science élabore des hypothèses pour expliquer les faits expérimentaux en utilisant l'outil mathématique pour formaliser ses théories.

Le formidable développement des sciences de la nature au **XIXe** siècle va conduire à une interprétation « **réaliste** » des découvertes : la science va nous donner une explication du monde. C'est le scientisme qui va remettre en cause, parfois avec agressivité, les religions en niant l'existence de Dieu puisque la science finira par tout expliquer. La Théorie de l'Évolution de **DARWIN** remettant en cause la place centrale de l'homme dans la nature confortera cette position.

Au début du **XXe** siècle, des faits expérimentaux nouveaux, inexplicables par les théories classiques, vont conduire les scientifiques à formuler de nouvelles hypothèses. C'est ainsi que vont naître les Théories de la Relativité d'**EINSTEIN**, la Mécanique Quantique qui, faisant appel à des outils mathématiques nouveaux, remet en cause les postures purement déterministes. Au cours du siècle s'élaborent progressivement des cosmologies de plus en plus complexes à partir de la théorie du **Big-Bang** et en particulier le Modèle Standard, lui-même en constante évolution. Et ceci sans qu'on arrive à concilier la Physique Quantique et la Relativité Générale.

Les scientifiques deviennent de plus en plus « antiréalistes ». La Science ne se veut plus explication du monde réel. Elle met en place des modèles sous-tendus par un outil mathématique complexe qui ont pour but d'expliquer les mesures de l'astrophysique et les résultats des expériences mises en place dans des laboratoires de très haute technologie.

Les discours rassurants des religions sur le monde ont été remis en cause par la science expérimentale et sont de plus en plus considérés aujourd'hui comme purement symboliques (sauf pour les intégristes de tout poil). Mais les théories scientifiques n'apportent aucune certitude ontologique.

La science ne peut ni détruire ni conforter la foi qui se situe dans un domaine complètement étranger à ses préoccupations. Par contre, elle se doit de dénoncer tous les obscurantismes et en particulier les visions téléologiques du monde qui sont à l'origine de tous les intégrismes.

Le savoir scientifique a dénoncé les superstitions, il a placé les religions dans le domaine uniquement spirituel et il a permis le fantastique développement des technologies modernes, mais il n'a pas apporté à l'homme de certitudes, rendant finalement encore plus difficile sa position dans le monde.

Le Big-bang et Georges LEMAÎTRE : « *L'hypothèse de l'atome primitif est l'antithèse de l'hypothèse de la création surnaturelle du monde.* » « *Le roseau pensant peut vraiment dominer l'univers en le connaissant dans son entièreté* ». Croyez-le ou non, c'est un prêtre qui parle ! Un prêtre qui, toute sa vie, devra se battre doublement. **D'abord, pour faire admettre une vision du monde révolutionnaire. Ensuite, pour faire admettre que celle-ci n'a rien de religieux.**